

CentraleSupélec veut devenir un « gros pourvoyeur de start-up dans la deeptech »

Implantée sur le plateau de Saclay en Essonne, CentraleSupélec, pionnière dans l'accompagnement entrepreneurial, a soutenu 200 start-up en 2025, dont 50 via son accélérateur. L'école d'ingénieurs mise sur la deeptech et l'intelligence artificielle pour les prochaines années.



La jeune entreprise Spark Cleantech, installée à Gif-sur-Yvette, travaille sur la production d'hydrogène décarboné en lien avec un laboratoire spécialisé dans l'énergie et la combustion de CentraleSupélec.

(Photo DR)

Par [Audrey Guettier](#)

Publié le 18 avr. 2026 à 11:00

1.400 start-up fondées par des alumni, 10 licornes, 121 millions d'euros levés... La grande école d'ingénieurs CentraleSupélec, implantée à Gif-sur-Yvette (Essonne) veut devenir « le plus gros pourvoyeur de start-up dans la deeptech et dans l'intelligence artificielle », explique Stéphanie Hajjar, directrice de l'innovation et de l'entrepreneuriat à [CentraleSupélec](#). L'établissement vise à soutenir les projets autour des enjeux de climat, de biodiversité, de santé et de technologies de rupture dans l'industrie comme le spatial, l'énergie et la robotique.

C'est la première école d'ingénieurs à avoir lancé [son incubateur](#) en 2001. Depuis, l'accompagnement des étudiants et des anciens élèves par l'établissement s'est étoffé, allant de la maturation du projet avant l'immatriculation jusqu'aux levées de fonds de plusieurs millions d'euros. En 2021, l'établissement a ouvert son accélérateur « 21st » pour aider les entreprises à lever des fonds, à commercialiser et à poursuivre leur croissance.

L'école a également mis au point un fonds d'investissement pour ces start-up avec des tickets initiaux allant de 150.000 euros à 500.000 euros. L'an dernier, 200 jeunes pousses ont été suivies dont une centaine de projets étudiants et 50 entreprises dans l'accélérateur.

18 laboratoires

Ces deux dernières années, les jeunes sociétés proposaient davantage de solutions à impact. Mais un virage des projets s'est opéré l'an dernier vers l'intelligence artificielle et le secteur de la défense. « Avec le contexte géopolitique actuel, nous avons constaté que beaucoup de projets se lançaient dans les nouvelles technologies liées à la défense », précise Stéphanie Hajjar.

D'autant que les jeunes pousses de CentraleSupélec s'inscrivent dans un écosystème stratégique avec plusieurs écoles de renom et des dizaines de laboratoires pour poursuivre leur recherche. Rien qu'à CentraleSupélec, 18 laboratoires sont accessibles aux start-up. C'est notamment le cas de la jeune [entreprise Spark Cleantech](#), installée à Gif-sur-Yvette, qui a levé 30 millions d'euros en fin d'année dernière. Elle travaille sur la production d'hydrogène décarboné en lien avec un laboratoire de l'école spécialisé dans l'énergie et la combustion.

Enfin, à la rentrée prochaine les start-up pourront aussi bénéficier d'un espace supplémentaire de 6.500 m² pour travailler en Essonne. Un site en complément des locaux déjà situé sur CentraleSupélec et à Station F, à Paris.

Audrey Guettier